



ADAP

Spécial Rapport d'activités 2009

Sommaire:

p.1 Editorial

p.2 Compte-rendu des activités à Genève

p.2 Compte-rendu des activités sur le terrain

p.14 Bilan administratif de l'année 2009

p.15 Bilan financier de l'année 2009

ADAP: www.adap.ch
Association pour le Développement
des Aires Protégées
15 rue des Savoises, 1205 Genève

Newsletter n°18-Avril 2010



1. Éditorial

Cher(e)s ami(e)s, chers membres,

Vous trouverez dans ce numéro les grandes lignes de nos actions menées en 2009. Toujours active et toujours fidèle à ses valeurs, l'ADAP continue à maintenir le cap pour mener à bien ses engagements et poursuit son action sur le terrain au travers de ses trois projets développés au Burkina Faso (1) et en Tanzanie (2).

Au-delà de la pérennité de son action, l'ADAP se doit cependant de penser également à son avenir. À cet égard, l'année 2009 a permis à son équipe de se rassembler pour réviser sa stratégie générale. À l'invitation de la Fédération Genevoise de Coopération (FGC), nous avons en effet entrepris de mettre à jour ce document qui doit nous permettre d'analyser en profondeur la façon dont nous envisageons notre action. Coûteuse en temps et en énergie, cette réflexion est cependant fondamentale, si l'on veut éviter de s'enfermer dans des certitudes qui n'ont pas lieu d'être. En effet, bien que la vision soit restée similaire, l'expérience accumulée au cours de ces douze dernières années d'intervention nous permet de proposer aujourd'hui des prestations de coopération améliorées et plus réfléchies que celles qui étaient avancées dans notre précédente version établie en 2002.

Bien qu'aujourd'hui l'environnement soit à la mode, les déclarations d'intention sont malheureusement de bien peu de poids dans ce domaine. Pour l'ADAP, c'est sur le terrain que la gestion des ressources naturelles doit se faire, par l'aménagement de mécanismes qui permettent de gérer des intérêts parfois violemment contradictoires et pas toujours compris de nos partenaires. Cette nouvelle version de notre stratégie générale a donc également été pour nous un moyen et une occasion d'explicitier nos choix, nos méthodes d'intervention, nos orientations ainsi que nos objectifs globaux et spécifiques. L'expérience est donc ici précieuse. L'humilité aussi.

Ce nouveau document a ainsi été déposé à la FGC pour engager un dialogue sur nos activités et améliorer la transparence de nos activités et il est à disposition de tous les membres de l'association qui souhaiterait en disposer. Il suffit d'en faire la demande à notre secrétariat (info@adap.ch) et vos retours seront évidemment les bienvenus.

L'ADAP continue également de se mobiliser à Genève et est actuellement en phase de professionnaliser son secrétariat. Grâce à un accord financier passé avec les mesures cantonales de Genève, l'ADAP peut compter, depuis le début de l'année 2010, sur la présence permanente de Florian Reinhard, responsable du projet d'Inyonga, dans les bureaux de son secrétariat. Sa présence nous permet de faire face à une partie de nos obligations administratives et permet un meilleur suivi sur le terrain. Elle permet surtout de soulager Ezra Ricci, qui a longtemps dû supporter en grande partie le poids des responsabilités administratives de notre association. Cependant, malgré cet apport indispensable, l'ADAP reste plus que jamais tributaire de l'investissement de ses membres ! Pour cela, nous comptons sur vous. N'hésitez pas à nous rejoindre lors d'une prochaine réunion, ne fut-ce que pour vous informer de la situation sur le terrain.

En vous remerciant pour votre soutien, nous vous souhaitons bonne lecture !

Pour le comité de l'ADAP,
Jean-Félix Savary
Président



2. Compte-rendu des activités de l'ADAP à Genève

Dans le cadre de ses activités à Genève et dans l'intention de poursuivre son travail de sensibilisation et d'information auprès du public au Nord, l'ADAP a, durant l'année 2009, axé ses efforts à plusieurs niveaux.

Premièrement, elle s'est attaché à mettre en ligne son nouveau site Internet (www.adap.ch) qui permet, grâce à sa nouvelle ligne graphique, une navigation facilitée entre les différentes pages d'information ainsi qu'une lecture plus agréable de son contenu. Rendu plus dynamique et attractif, le site Internet de l'ADAP a connu une rapide augmentation de sa fréquentation et a certainement contribué à l'inscription de nouveaux membres. En ce qui concerne ses anciens membres, l'ADAP a su les tenir informés de l'évolution de ses activités à travers sa Newsletter qui, semblerait-il, a été très appréciée.

Deuxièmement, en ce qui concerne les manifestations, l'ADAP a profité de sa participation à la fête de la Musique pour mieux faire connaître ses activités et pour échanger plus largement avec le grand public de son expérience sur le terrain. L'ADAP a également profité de l'occasion pour distribuer de nombreux documents d'information et pour mettre en avant son approche de la coopération au Sud.

Troisièmement, l'ADAP a permis à un photographe professionnel de prendre part à une mission de suivi sur le terrain (en Tanzanie) en échange de la restitution de nombreuses photos (plus de 500) de très bonne qualité. Ces dernières permettront ainsi à l'ADAP de renouveler ses supports de communication et serviront de base pour réaliser des expositions photographiques à l'intention du grand public dans le courant de 2010.

Finalement, l'ADAP a continué à renforcer sa collaboration avec divers partenaires académiques, puisqu'elle a notamment

permis à plusieurs étudiants de l'HEPIA (Haute Ecole du paysage, de l'ingénierie et du paysage) de réaliser leurs travaux de fin d'études sur le terrain en travaillant sur des problématiques liées aux activités de ses projets.

3. Compte-rendu des activités des projets

Le volume des activités augmentant, la charge de travail à accomplir devient de plus en plus importante et parfois difficile à mener sur base volontaire. Nos projets sont de nature complexes et traitent d'enjeux de pouvoir sensibles, ce qui comporte de nombreuses difficultés et exige un suivi rapproché. C'est pourquoi, l'ADAP s'est fixée de conduire un plafond de trois, voir quatre, grands projets en parallèle, compte tenu de ses capacités de gestion, et à participer à un nombre limité d'initiatives conduites par d'autres organisations, dans la mesure où elles rejoignent les objectifs de l'association. Afin de vous faire une idée précise de ce que l'ADAP a réalisé durant cette année 2009, vous trouverez une explication détaillée de l'avancement de chacun de ses projets dans les pages qui vont suivre.

Projet de gestion communautaire des ressources naturelles et soutien à l'apiculture dans la région d'Inyonga

Localisation : Ouest de la Tanzanie, Région de Rukwa, District de Mpanda

Démarrage du projet: 2002

Partenaire local : Inyonga Beekeeping Association (IBA)

Couvre 13 villages regroupant une population d'environ 25'000 personnes.



Introduction

Initié en 2002, ce projet a pour but de venir en soutien aux communautés de 13 villages situés à proximité d'Inyonga, dans le District de Mpanda. Faisant partie de l'une des plus riches régions du continent en matière faunique, le District de Mpanda a vu des sociétés de chasse privées (Europe, USA ou Afrique du Sud) s'implanter sur une grande partie de son territoire pour y développer des activités lucratives aux dépens des activités économiques traditionnelles (agriculture, élevage, cueillette,...) pratiquées par les populations locales.

Ce déséquilibre a conduit à une situation de prédation accrue (braconnage) et de conflit permanent entre les divers acteurs de la région que l'ADAP contribue à résoudre en instaurant des mécanismes de gestion communautaire des ressources naturelles et en soutenant le développement de nouvelles activités économiques. Concrètement, des activités comme l'apiculture, l'agroforesterie, ou l'écotourisme ont été identifiées et reconnues par les communautés locales comme des activités alternatives économiques et durables et sont venues s'ajouter à leurs activités traditionnelles, afin de leur permettre de diversifier et d'augmenter leurs revenus.

Afin d'assurer la participation des communautés locales à l'exploitation et à la gestion des ressources naturelles, une Bee Reserve de 850 km² a été créée et est en cours de reconnaissance légale. Ce type d'aire protégée vise à générer des revenus issus de l'exploitation légale des ressources au niveau local, tout en contribuant au maintien de l'écosystème et des ressources naturelles.

Le projet vise également à améliorer la gestion des ressources naturelles et à diminuer les conflits liés à leur utilisation en effectuant un travail de sécurisation foncière à travers la mise en place de plans de gestion des terres villageoises et en attribuant des titres de propriétés aux habitants des différents villages concernés.

Au cours de l'année 2009, les deux grands axes du projet que sont la gestion communautaire des ressources naturelles et le soutien aux activités économiques durables ont connu des dynamiques différentes. Si la plupart des activités concernant le second axe ont connu une progression importante et relativement régulière, les activités concernant le premier axe ont connu une progression à deux vitesses. En effet, alors que le processus de gestion des terres villageoises a réussi à atteindre un état d'avancement qui fait maintenant figure d'exemple national, les activités liées à la gestion de la Bee Reserve n'ont par contre pas pu se dérouler comme prévu, faute aux autorités compétentes qui n'ont toujours pas entériné son plan de gestion.

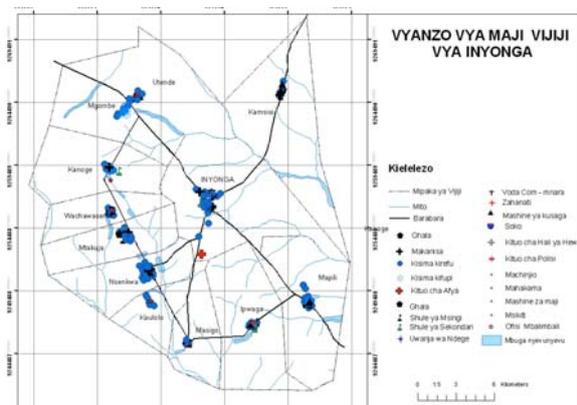


Bureaux de IBA à Inyonga

Avancement des principales activités du projet:

Gestion des terres villageoises

Établis de manière participative, les plans de gestion détaillés pour les 13 villages sont maintenant terminés, des cartes ont été produites et sont actuellement validées à Dar es Salaam (Ministry of Lands, Housing and Human Settlements). Des réglementations villageoises ont été édictées pour chaque zone (zones bâties, agricoles, forestières, apicoles et de captage des eaux potables). Les premières mesures d'amélioration ont été mises en œuvre, notamment dans le domaine des techniques agricoles. Les résultats se font déjà sentir dans la production de maïs, qui a considérablement augmenté. Un inventaire des ressources en eau a aussi été réalisé dans ce cadre, ce qui a permis de mettre en avant certaines déficiences (nombre insuffisant de puits dans certains villages, mauvais état des puits). Le district de Mpanda analyse actuellement cet inventaire et planifie son support pour ces travaux.



Carte des sources d'eau répertoriée au sein des villages du projet

En se regroupant en deux associations, les éleveurs ont su également s'organiser afin de participer au processus de planification. Les problèmes qu'ils rencontrent ont été identifiés, des solutions possibles ont été discutées, et le District a été associé à la démarche de manière à ce que des personnes compétentes en la matière viennent en appui aux deux associations.

Village Game Scouts

Les formations des Village Game Scouts d'Inyonga en matière de surveillance des ressources naturelles, de suivi écologique, de saisies de gibier braconné et de saisies d'armes portent leurs fruits puisque leurs compétences sont de plus en plus reconnues dans la région et suscitent un vif engouement auprès de la population. Pour preuve, le nombre de jeunes hommes ayant suivi une formation de VGS est passé de 20 à 31 au cours de cette année. Il est toutefois nécessaire de continuer la formation de nouveaux gardes, car peu de ceux déjà formés restent en poste (enrôlement chez les compagnies de chasse, départs de la région, décès,...).



VGS durant la formation de janvier 2009

Afin de parvenir également à la mise en place d'un système de formation autonome, des leaders devraient être prochainement identifiés au sein des VGS actuels pour être envoyés en formation spécialisée. À leur retour, il leur reviendra de prendre sous leur responsabilité l'encadrement des équipes de VGS ce qui renforcera la dynamique d'appropriation de ces activités par les villages concernés.

La collaboration avec le District et les autres programmes de développement de la région s'est renforcée avec notamment l'accord donné par le DLNRO de joindre aux patrouilles organisées par les VGS des Officiers du District. Cette collaboration va ainsi permettre de renforcer les moyens d'intervention des patrouilles, dans le sens où les Officiers du District ont, contrairement aux VGS, le droit de procéder à des arrestations.

Appui à l'apiculture

Le travail d'appui à l'apiculture en 2009 s'est inscrit dans la continuation des activités menées les années précédentes et s'est porté sur les formations à l'apiculture moderne (fournies par des experts de TAWIRI), sur les formations liées à l'amélioration de la qualité du miel et sur celles portant sur le marketing et la recherche de nouveaux marchés (fournies par Traceability Tanzania Ltd en collaboration avec le MNRT et par SIDO).

En termes de résultats, ce travail a largement porté ses fruits à tous les niveaux puisque :

- A. La majorité des apiculteurs de la région est capable de produire une quantité de miel largement supérieure à ce qu'ils étaient capables de produire dans le passé.
- B. La qualité du miel d'Inyonga est maintenant nationalement reconnue puisque IBA a régulièrement remporté des (1^{er}) prix lors des foires nationales de ces deux dernières années. Ces bons résultats ont permis à IBA de lier des contacts avec de nombreux acheteurs ou organisations tanzaniennes de développement de l'apiculture et son rayonnement a permis à Inyonga de supplanter Tabora (longtemps perçue comme la 1^{ère} région productrice de miel)
- C. La totalité du miel produit ces dernières années a pu être écoulé sur le marché local et un magasin ainsi qu'un espace de stockage sont maintenant à disposition d'IBA à Mpanda, afin de l'aider à promouvoir le miel d'Inyonga au niveau régional.

Outre l'écoulement du miel sur le marché intérieur, des premiers contacts ont pu être établis avec une entreprise belge (Maya Miel) active dans l'importation de miels issus du commerce équitable, suite à un travail effectué par une étudiante de l'HEPIA. L'un des représentants de Maya Miel s'est déjà rendu à Inyonga pour rencontrer les membres d'IBA, des premiers échantillons ont été analysés et d'autres sont actuellement en cours d'analyse, afin d'évaluer les possibilités d'exportation des

produits apicoles. En cas de résultats positifs, cela donnerait aux apiculteurs de la région l'opportunité d'écouler leur miel à un prix minimum deux fois supérieur à celui du marché local.

L'écotourisme

La résolution des différends ministériels qui avaient bloqué l'avancement de l'activité depuis 2007 a permis la relance des activités durant le dernier trimestre de l'année 2009 et offre maintenant de belles perspectives aux communautés villageoises de la région.

Grâce à son partenariat avec l'HEPIA, l'ADAP a réussi, durant cette période, à maintenir une certaine dynamique au sein des groupements d'artistes (troupes de danse traditionnelle, artisan, etc...) qui se sont rassemblés au sein d'Inyonga Ecotourism Association (IEA) et a ainsi évité qu'ils se découragent et se disloquent totalement. Pour ce faire, deux étudiants de l'HEPIA ont été envoyés à Inyonga pour effectuer leur travail de fin d'étude sur différents aspects liés à l'écotourisme. Les activités menées dans le cadre de leur travail ont permis de garder les membres d'IEA motivés et les ont incités à finaliser la constitution de leur association et à mieux structurer leur offre touristique.

Grâce à leur travail, un premier contact avec un tour opérateur, basé à Genève, qui serait intéressé à commercialiser le produit a été établi. Si tout se passe comme prévu des voyages devraient à nouveau être organisés d'ici l'été 2010.



Membres de l'une des troupes de danse traditionnelle en pleine démonstration

Programme d'appui à l'apiculture dans le corridor Selous – Niassa

Localisation: Sud-Est de la Tanzanie, Région Ruvuma

Démarrage du projet: 2006

Partenaires locaux : Community Base Organisations (CBOs) de Mbarangangu et de Nalika

Couvre 17 villages d'une population d'environ 35'000 personnes.



Introduction

Démarré en juin 2006, ce programme vise à soutenir le développement d'une apiculture villageoise dans les Wildlife Management Areas (WMA), littéralement zones villageoises de gestion de la faune, situées dans le corridor écologique reliant la Réserve de faune de Selous en Tanzanie à celle de Niassa au Mozambique. L'activité première prévue dans les WMAs est le tourisme de chasse. La particularité de ces zones est qu'elles sont gérées directement par les villages par le biais d'organisations de base communautaires (CBO) inter-villageoises élues. Ce sont les CBO's qui assurent entre autres les activités d'aménagement et de surveillance et qui accompagnent les actions de chasse. Ce sont également les CBO's qui réglementent les accès et usages concernant d'autres ressources naturelles que la faune. Elles perçoivent en contrepartie des droits d'accès et d'usage à la ressource faune, ainsi qu'une partie des taxes issues de la location des zones à des sociétés privées de tourisme de chasse.

L'action de l'ADAP dans le corridor vise à encadrer la formation et la structuration de groupements d'apiculteurs, d'améliorer les compétences et pratiques apicoles par le biais de formations et d'échanges, de soutenir l'intégration formelle de l'apiculture à la gestion des WMA, notamment par la démarcation de zones prioritairement vouées à l'apiculture ainsi que par l'adoption de réglementations de l'usage apicole.

Parallèlement l'ADAP apporte son soutien aux CBO's, notamment pour la construction de leurs bureaux (co-financé avec le projet

Selous – Niassa de la KfW – banque de développement allemande), la fourniture de matériel et d'équipements (ordinateurs, vélos, groupe électrogène), ou à travers des formations visant au renforcement des capacités et à l'autonomisation.

Enfin, en partenariat avec le projet Selous Niassa Wildlife Corridor UNDP/GEF – GTZ IS et l'organisation Adanson Consulting, l'ADAP a identifié un nouveau produit forestier non ligneux présentant un fort potentiel de valorisation pour les communautés locales partenaires, il s'agit de champignons sauvages poussant dans les forêts de miombo du corridor. Afin de soutenir cette nouvelle opportunité, la formalisation d'une filière commerciale sera prochainement appuyée.



Tri et nettoyage de champignons récoltés

Malgré de nombreuses difficultés rencontrées depuis le début du projet, la majorité des activités planifiées ont pu être réalisées, bien qu'avec un certain retard sur la planification. La seconde partie de l'année 2009 a connu un niveau de fonctionnement ralenti en raison de retards pris pour l'obtention du financement de la seconde phase.



Avancement des principales activités du projet:

Soutien au développement de l'apiculture :

Le travail d'appui à l'apiculture en 2009 s'est inscrit dans la continuation des activités menées les années précédentes et s'est porté sur trois points en particulier :

A. Appui aux groupements :

Plus de 1000 apiculteurs sont aujourd'hui regroupés dans plus de 40 groupements dans les 17 villages de la zone d'intervention du projet. Près de 1000 ruches modernes ont été produites au cours de la première phase sur l'initiative des apiculteurs. L'ADAP a appuyé le processus de développement des constitutions pour chaque groupe et a délivré une formation de base aux leaders concernant la gestion des groupements. Le développement et l'adoption de constitutions par les groupements a permis leur enregistrement formel par les districts et par les CBO's et donc leur reconnaissance légale.

B. Amélioration des pratiques apicoles :

Une formation a été délivrée par TAWIRI à 40 apiculteurs de chaque district, elle visait la formation des charpentiers pour la production des ruches modernes. Une seconde formation sur l'amélioration des pratiques apicoles a été délivrée par IBA à 40 apiculteurs de chaque district sur un financement de la KfW.

C. Démarcation des zones favorables à l'apiculture au sein des WMAs :

L'exercice conduit avec l'appui de deux représentants de IBA venus d'Inyonga. Il a été achevé au printemps 2009 pour la WMA de Nalika dans le District de Tunduru, le travail ayant été conduit en 2008 dans le District de Namtumbo.

Enfin, l'appui apporté aux Districts Beekeeping Officers des deux districts s'est poursuivi en 2009 par la prise en charge d'une partie de leur salaire et la mise à disposition de motos et de carburant, ce qui leur a permis d'être présents de manière régulière dans les 17 villages, tout au long de l'année, pour appuyer le travail des apiculteurs.

Soutien aux CBOs :

La construction des bâtiments abritant les bureaux des deux CBO's est terminée tant à Namtumbo qu'à Matemanga. L'année 2009 a vu l'équipe de projet emménager dans les deux bureaux qui lui sont réservés dans le bâtiment de la CBO de Mbarangandu à Namtumbo.

Identification et développement d'alternatives :

L'ADAP, en partenariat avec le projet Selous Niassa Wildlife Corridor UNDP/GEF – GTZ IS et l'organisation Adanson Consulting a par ailleurs poursuivi l'étude du potentiel de développement représenté par la collecte, le conditionnement et la commercialisation de champignons sauvages par et au profit des communautés locales. Le potentiel a été confirmé et un plan d'action pour le développement de la filière a été conçu. En 2009, l'ADAP a également participé à la conception et à la réalisation d'une brochure visant à faire mieux connaître au niveau national le potentiel représenté par les champignons sauvages.

Micro-crédit :

L'ADAP a réalisé, en partenariat avec SIDO, une étude sur les conditions de mise en œuvre des activités de micro-crédits prévues en seconde phase. Cette étude a confirmé la pertinence d'enregistrer chaque CBO comme SACCO's (Saving and Credit Cooperative), ce qui permettra notamment d'accéder à des financements et facilités complémentaires provenant tant du gouvernement central que des gouvernements locaux (Districts).

Enfin du point de vue des partenaires, la fin de l'année 2009 marque également la fin de l'intervention SNWCP UNDP / GEF mise en œuvre par la GTZ-IS. Le programme de la KfW durera encore trois ans et il est prévu de renforcer les partenariats pour la mise en œuvre d'activités pour la période 2010 – 2012.

Projet Faune et développement de Boumoana

Localisation: Région Est du Burkina Faso, Province du Gourma

Démarrage du projet: 2004

Partenaire local : Association Faune et Développement de Boumoana (AFAUDEB)

Couvre 20 villages regroupant une population d'environ 20'000 personnes.



Rencontre décisionnelle concernant la mise en place et la gestion d'une zone communautaire de faune

Introduction

Initié en 2004, le projet Faune et développement de Boumoana (FAUDEB) couvre une vingtaine de villages des communes Fada N'Gourma et Matiacoali. L'objectif du projet est de contribuer à donner aux populations la place qu'elles méritent dans la gestion des ressources naturelles et le partage des retombées financières que celles-ci génèrent.

Exception faite de la valorisation de la gomme arabique et du haricot fourrager, toutes les activités prévues pour l'année 2009 ont été réalisées avec un fort taux de satisfaction. Fort de ses succès, le projet a été récompensé en fin d'année en recevant le prix de la meilleure réalisation forestière (Certificat de reconnaissance) de la part du gouvernorat de la Région Est.

Avancement des principales activités du projet:

Création, aménagement et protection de forêts communautaires

Au cours de cette année, 14 nouvelles zones villageoises d'intérêt cynégétique (ZOVIC) ont été identifiées et deux ont été délimitées et reconnues par décret intercommunal et communal (ZOVIC des villages de Boumoana et de Sadpenga). Elles sont gérées par les comités intervillageois et villageois de gestion à travers la mise en place de rondes de surveillance, d'inventaires fauniques et floristiques et la conduite des feux précoces. La fréquence d'observation d'animaux sauvages ne cesse de croître. Les négociations relatives à trois autres ZOVIC ont considérablement avancé puisque leur création officielle et le début de leur suivi en tant que ZOVIC sont prévus pour le printemps 2010.

En vue de l'élaboration du plan d'aménagement de la ZOVIC de Boumoana, un processus de négociation avec tous les acteurs intéressés a été conduit. Le plan a abouti à l'identification, autour de la ZOVIC, de zones dédiées respectivement aux éleveurs et aux agriculteurs. La requête des populations (comme solution à la pression pastorale et agricole sur la zone de conservation qu'est la ZOVIC) a ainsi été satisfaite. Le plan d'aménagement contient entre autres des indications pour l'aménagement de la ZOVIC et des zones pastorales et agricoles identifiées, notamment en termes d'infrastructures hydrauliques pour la faune et le bétail.



Traçage de piste périmétrale d'une ZOVIC



Collecte, transformation et commercialisation de produits forestiers non ligneux

Ces produits concernent l'huile de *Balanites aegyptiaca*, le beurre de karité, le miel, les fruits du tamarin et du baobab. Une partie de la production de l'huile de balanites a été rachetée par le projet pour l'alimentation des populations lors des campagnes d'alphabétisation et les diverses rencontres et formations. Un stock de 300 litres de beurre de karité et de 20 litres d'huile de Balanites a été acheté aux producteurs grâce à un crédit de 300 000 FCFA accordé aux groupements par le projet. Le travail de production et de conditionnement se poursuit et l'année 2010 devrait être celle du véritable démarrage de la production chez tous les groupements et pour tous les types de produits.



Beurre de karité produit par les groupements féminins de Boumoana

Production de plants, plantation et entretien d'arbres

Les 6 pépinières soutenues par le projet (5 appartenant à des villageois et 1 tenue à titre expérimental par l'AFAUDEB) ont produit 15'000 pieds d'arbres. 80 % d'entre eux ont par la suite été plantés et ont connu un taux de survie de 90 %. Les espèces locales et fruitières sont promues ainsi que les espèces appropriées pour la lutte contre l'érosion hydrique et éolienne des sols. Comme depuis le début du projet, les sites concernés par les plantations sont le long des rues, les cours d'écoles et les vergers collectifs et individuels. Les plantations sur le pourtour des périmètres maraîchers renforcent les clôtures en grillage métallique et sont destinées à les remplacer à terme.



Pépinière privée à Boungou

Ce sera également la mise en oeuvre des systèmes de transformation enseignés et du réseau d'écoulement identifié. La vente hors de la région est prévue (grandes villes) mais le développement du marché interne à la région reste l'objectif primordial. Le chantier de construction d'une « boutique » de produits forestiers locaux est engagé à Fada N'Gourma (chef-lieu de la région). Deux tonnes de beurre sont actuellement stockées et seront vendues après un traitement à base de produits locaux (feuilles d'oseilles, tamarin etc.)



Maraîchage

Le maraîchage est une activité traditionnelle dont la promotion tend à la diversification des sources de revenus, à l'amélioration de la situation alimentaire et à l'accès à l'eau potable et de production. Les principes suivants guident l'activité : l'usage des intrants biologiques, la diversification de la production, la conservation et la redistribution des bénéfices aux producteurs (en grande majorité des femmes). Les semences sont produites sur place. Tous les 5 sites maraîchers (154 exploitants) sont exploités toute l'année (produits maraîchers en saison sèche et riz et maïs en saison hivernale). Les productions sont destinées à la vente et à la consommation des ménages. La conservation de l'oignon (4 mois) génère plus de 200% de bénéfices, lorsqu'il est vendu au meilleur moment. Toutefois, la campagne 2008/2009 a connu un taux relativement élevé de pourrissement (25% de la quantité totale conservée). Des améliorations sont donc à rechercher en matière de techniques de conservation et, éventuellement, de production.



Conditionnement des oignons dans des sacs en filets

Moulins à grains et à noix

Le moulin à multiples fonctions (Plateforme multifonctionnelle) de Boumoana connaît un fonctionnement satisfaisant depuis la deuxième moitié de 2008. Les pannes sont devenues moindres et l'activité génère des bénéfices considérables. Le développement des activités relatives aux produits forestiers non ligneux s'accompagne d'un accroissement de l'exploitation du moulin pour la mouture des noix de karité. Des responsables du groupement féminin gestionnaire du moulin ont bénéficié d'un voyage d'échanges.

Le chantier d'installation d'une autre plateforme multifonctionnelle est en cours dans le village de Boungou grâce à un cofinancement entre le projet, le village et le Programme Plateforme Multifonctionnelle du PNUD. La mise en fonction est prévue pour le premier semestre de l'année 2010. Un voyage d'échanges auprès d'autres groupements gestionnaires de plateforme a permis au groupement féminin porteur du projet de s'imprégner des conditions de succès de son initiative.



Moulin à multiples fonctions

Micro-crédit

Au titre de la campagne 2008-2009, le taux de recouvrement est de 100% (contre 94% la session précédente). Le montant global octroyé est passé de 3'000'000 à 3'900'000 F CFA pour 51 personnes (contre 54 en 2007-2008). Le principal secteur d'activités couvert par le crédit est l'élevage intensif de bétail (embouche), l'autre secteur étant celui du commerce de céréales. L'intérêt des populations pour cette forme d'appui se traduit par un respect élevé de leurs

engagements et par l'investissement du comité local de crédit pour le recouvrement et l'accroissement de la demande de crédit (de 64 demandes à 105 entre la campagne 2008-2009 et celle 2009-2010).

La campagne 2009-2010 a vu l'octroi du crédit à 90 producteurs (80 à Boumoana et 10 à Sadpenga) dont 43% était des femmes. Le recouvrement est prévu pour février 2010.

Alphabétisation

L'alphabétisation consiste en l'enseignement bilingue langue maternelle et français pour des personnes n'ayant pas eu accès à l'école classique. L'enseignement est renforcé par des thèmes portant sur la gestion des activités socio-économiques et environnementales des apprenants. La

campagne d'alphabétisation 2008/2009 s'est clôturée avec des résultats jugés très positifs par les populations et les autorités gouvernementales (Direction régionale chargée de l'alphabétisation). L'évaluation finale a en effet donné un taux de succès de 82% soit 330 admis sur 401 inscrits (35% de femmes)



Séance d'alphabétisation dans un centre à Boulimboudi

Organisation des producteurs, formations, voyages d'échanges, suivi des activités, équipements

Vingt groupements d'apiculteurs (un groupement par village) ont été constitués et reconnus juridiquement. Six groupements de productrices de beurre de karité et d'huile de Balanites sont mis en place et reconnus ainsi que deux groupements de collecteurs de fruits de tamarin et de baobab. Les formations et les voyages d'échanges

ont porté surtout sur la valorisation des produits forestiers et la gestion des zones communautaires de faune (ZOVIC). La surveillance et le suivi écologique des ZOVIC de Boumoana et de Sadpenga se sont poursuivis. Le suivi régulier de toutes les activités par l'équipe de l'AFAUDEB s'est déroulé sans obstacles.



Formation des groupements féminins en organisation coopérative



Formation des femmes en techniques de fabrication de savons à base de Balanites

Projet d'éducation au développement durable (EDD) au Burkina Faso

Localisation : Région Est du Burkina Faso, Province du Gourma

Démarrage du projet: 2006

Partenaire local : Ecole Nationale des Enseignants du Primaire (ENEP)

Couvre la formation de 850 élèves-maîtres par années et plus de 3400 élèves du primaires répartis dans 17 écoles primaires



Leçon donnée en extérieur

Introduction

Initialement développé conjointement avec l'Ecole d'Ingénieurs de Lullier, ce projet a été intégralement repris par l'ADAP au début de l'année 2009. Pouvant compter sur une forte

motivation du partenaire local pour sa mise en œuvre, le projet est actuellement en attente de financements.

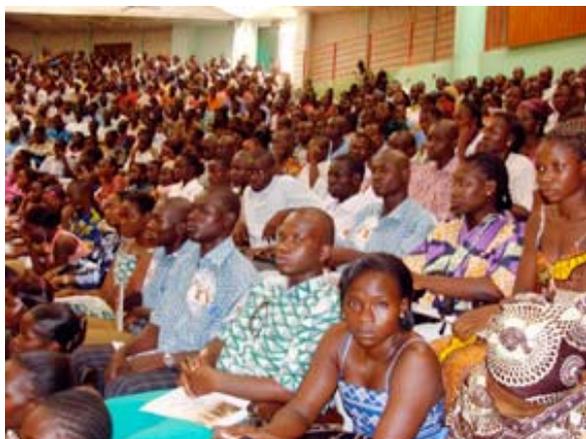
Les principales activités prévues

Légèrement revu depuis sa conception initiale, le projet prévoit maintenant le développement de deux volets distincts.

D'un côté, il est prévu que les formations à l'EDD des futurs instituteurs soient relancées au sein de l'ENEP après que le manuel initial ait été revu de manière à ce que son contenu soit simplifié et mieux adapté aux capacités des élèves-maîtres et au contexte burkinabé. Afin que les élèves du primaire puissent bénéficier au mieux de ce programme d'enseignement, il a également été décidé de mettre sur pied des fiches pédagogiques qui viendront en support du manuel de formation. Elles devraient ainsi permettre aux futurs enseignants de transmettre plus facilement les connaissances qu'ils auront acquises au cours de leur formation.

De l'autre côté, le projet souhaite agir plus directement auprès des élèves de 17 écoles primaires se trouvant à proximité des aires protégées (parcs nationaux et réserves de faune) de la région Est. Le projet souhaite ainsi développer des activités qui auront pour tâche de sensibiliser davantage les écoliers à la protection et à la gestion des ressources naturelles qui les entourent. Les activités seront conçues en fonction des moyens (accès à l'eau, terrain disponible, etc.) et des besoins de chacune des écoles et auront également comme objectif d'améliorer le cadre de vie des écoliers. Grâce à un travail préalable d'information auprès de ces dernières, il a été identifié quatre secteurs majeurs sur lesquels le projet souhaiterait intervenir. Il s'agit plus exactement de :

1. **La propreté et l'embellissement :** à travers le désherbage, ramassage des débris végétaux, papiers et sachets plastiques.
2. **Le reverdissement :** éveil des réflexes dans le soin des arbres avoisinants.
3. **L'hygiène et assainissement :** à travers l'école comme moyen d'apprentissage pour une meilleure utilisation des infrastructures d'eau et d'assainissement.
4. **Connaissance de la nature :** à travers l'amélioration des connaissances des élèves en matière de Faune et Flore de la région.



Elèves-maîtres en session plénière à l'ENEP

L'Espace Citoyen d'Information et de Dialogue (ECID) de Fada N'Gourma

Localisation : Région Est du Burkina Faso, Province du Gourma

Démarrage du projet: 2008

Partenaires locaux : Association pour la Recherche et la Formation en Agro-écologie (ARFA) et Association Faune et Développement de Boumana (AFAUDEB)



Participant filmé lors d'un Workshop

Introduction

Initié en 2008 à travers un partenariat entre l'ADAP, le Réseau Interdisciplinaire Biosécurité (RIBios), et l'Association pour la Recherche et la Formation en Agro-écologie (ARFA), le projet entre actuellement dans sa phase terminale. Pour rappel, le projet avait débuté avec l'organisation, du 15 au 19 mai 2008 à Fada N'Gourma, d'un forum qui avait permis à des producteurs/trices locaux d'auditionner des témoins-experts de

diverses origines sur les questions liées à la culture du coton et à la préservation des ressources naturelles. Ils/elles ont ainsi pu confronter leurs connaissances à celles de chercheurs, d'ONGs, d'organismes étatiques, et d'autres paysans et se faire une meilleure image des enjeux et des problèmes qui préoccupent la Région de l'Est.

Les principales activités réalisées

Afin de mettre en lumière le travail effectué durant ce forum, l'année 2009 a permis de donner naissance à deux films distincts portant sur le déroulement de l'ECID.

Les deux films, l'un destiné au pays du Sud et l'autre à ceux du Nord, devraient permettre de relayer et de poursuivre les débats sur les questions qui ont été soulevées lors de ce forum. L'objectif, à terme, est d'orienter la politique régionale et les interventions des ONGs vers les préoccupations premières des producteurs/trices de la région, et de sensibiliser le public suisse sur les conditions de vie en milieu rural au Burkina Faso.

Pour l'instant, seul le film Ti-tiimou (« Nos sols ») destiné au public du Sud a été finalisé, et a été présenté dans plusieurs festivals dans le courant de l'année 2009 :

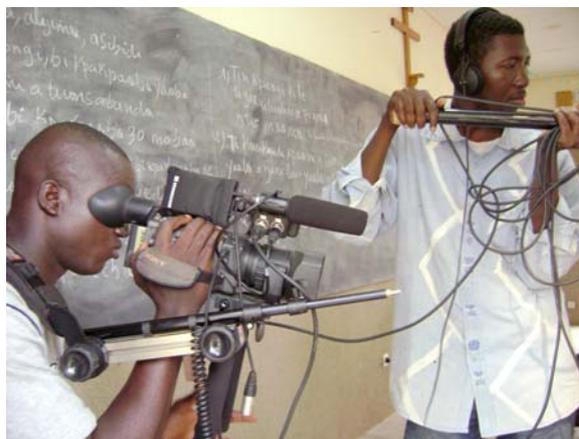
- 25^{ème} Festival Medias Nord-Sud, à Genève du 7-9 septembre 2009.
- 36^{ème} Festival International EKOTOPFILM 2009 de Bratislava en octobre dernier

<http://www.ekotopfilm.sk/index.php?page=catalog&country=bf&year=2009&itemid=347>

- Festival International Millénaire qui a eu lieu en septembre dernier en Belgique

http://www.festivalmillenium.org/index_fr.html

La finalisation du second film étant sur le point d'aboutir, des projections-débats devraient être organisés tant au Burkina Faso qu'à Genève dans le courant de l'année 2010.



Équipe de tournage durant le forum de l'ECID à Fada N'Gourma en mai 2008



4. Bilan administratif de l'année 2009

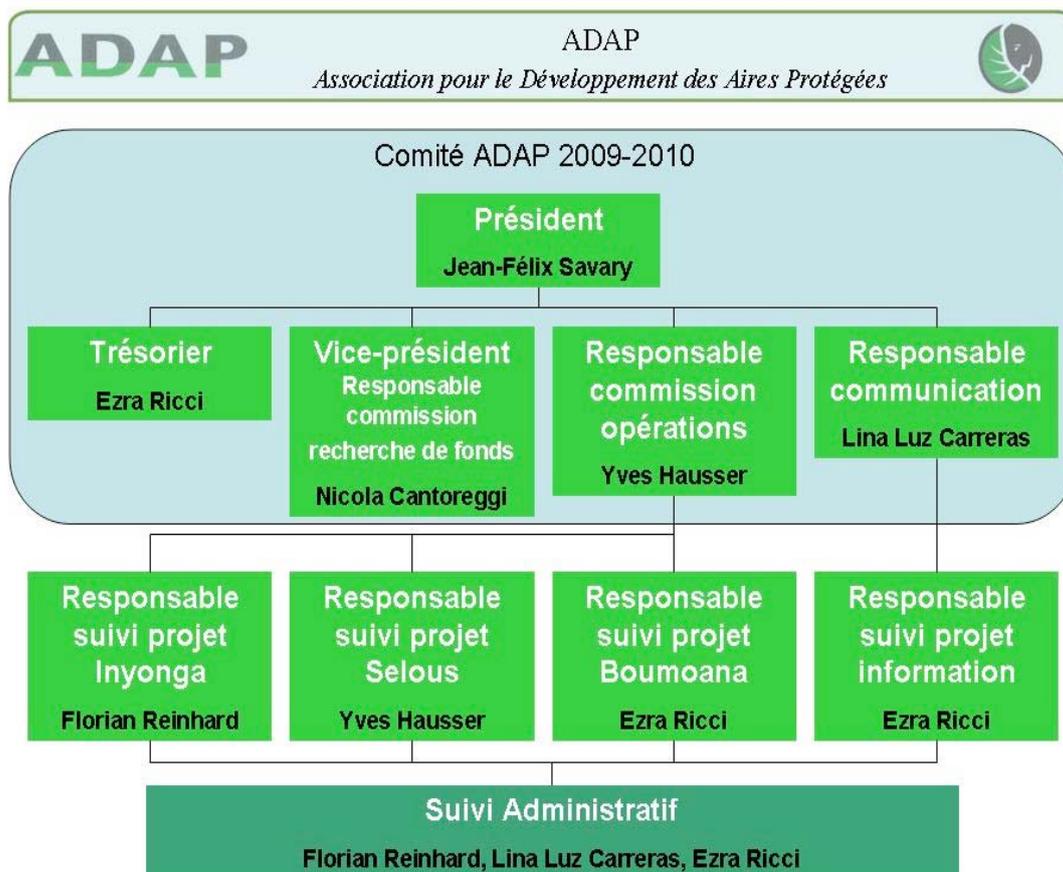
La mobilisation enthousiaste de toute une équipe de membres lors de la fête de la musique en juin 2009 semble avoir déclenché un nouveau dynamisme au centre de l'Association, ceci malgré le fait problématique qui se pose chaque année, soit le manque de ressources pour le financement d'un poste salarié qui récompenserait notamment le travail fourni par le trésorier, essentiel pour la perpétuité des activités de l'ADAP.

L'inscription de nouveaux membres via le net, résultant de la récente restauration du site Internet, ainsi que l'envoi d'une nouvelle Newsletter, très apprécié d'après les commentaires, donnent des indices positifs quant à une meilleure exploitation de

l'information à travers ces moyens de communication.

La communication restant cependant le point faible n°1 de l'ADAP, nous avons l'intention d'entreprendre de nouvelles démarches qui visent à améliorer et combler ce manque en se servant des excellents résultats obtenus lors des projets en phase finale, ainsi que de toute une masse d'information et de banque d'images inexploitées jusqu'à présent.

L'équipe de l'ADAP souhaite également améliorer la qualité de son travail grâce à un suivi très rigoureux des objectifs qu'elle s'est fixée dans sa nouvelle stratégie générale en matière de suivi des projets et de rendus des rapports destinés aux bailleurs.





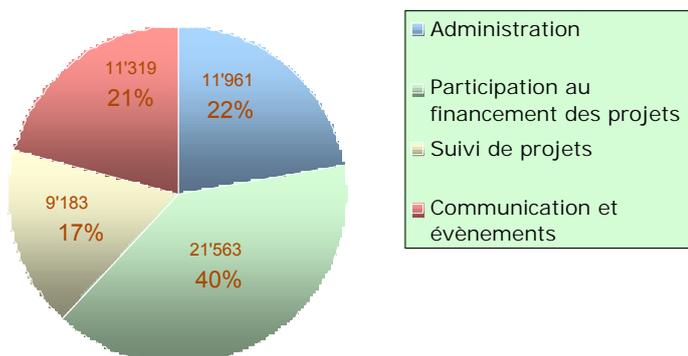
5. Bilan financier de l'année 2009

Les comptes établis au 31.12.09 sont présentés ci-après. Il est à relever que le manque de financements pour le projet Selous entre septembre 2008 et juin 2009 a sévèrement handicapé la situation financière de l'ADAP. Cette période de transition du projet Selous a en effet dû être financée par les fonds propres de l'ADAP (18'500 Frs en 2008 et 17'000 Frs en 2009) jusqu'à ce qu'un nouveau financement de la FGC ait été obtenu, à partir de juin 2009. Une telle situation a failli périliter l'ADAP et devra à tout prix être évitée à l'avenir, ce qui implique un respect rigoureux des échéances de reporting exigées par nos bailleurs de fonds, en particulier par la FGC. Il est à relever que les charges de fonctionnement de l'ADAP sont maintenues à un niveau très modeste, grâce notamment

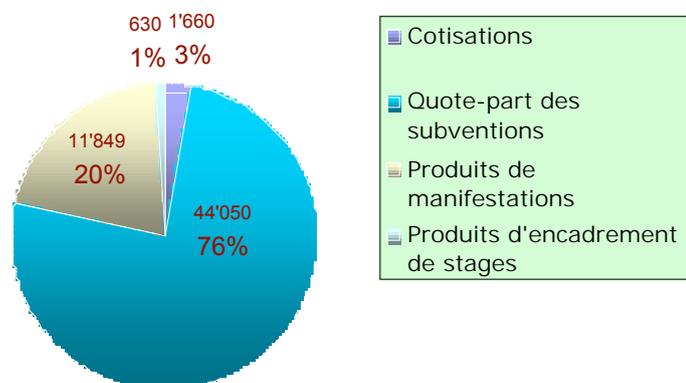
au travail bénévole fourni par ses membres. La part essentielle des dépenses propres de l'ADAP est ainsi consacrée au suivi et aux participations aux activités des projets (57%).

Pour ce qui est des recettes, l'ADAP reste fortement dépendante des frais de gestion qu'elle perçoit pour mettre en œuvre ses projets (10% du coût des projets est en effet reversé à l'ADAP). En 2009 toutefois, les manifestations, notamment la Fête de la Musique, ont permis de dégager un bénéfice salubre pour l'association. Les cotisations des membres et les dons sont par contre à un niveau insuffisant, et des efforts importants sont donc à fournir dans ce domaine, afin d'attirer de nouvelles personnes à soutenir l'association.

Répartition des charges 2009



Répartition des revenus 2009





Résultats financiers de l'ADAP Exercice 2009

BILAN AU 31.12.09

Actifs		Passifs	
Caisse	682.90	Créanciers	2'832.00
CCP	11'501.05	Projet Tz	109'834.56
CCP Tz	109'866.86	Projet Selous	85'358.52
CCP Selous	85'362.40	Projet BF	81'484.00
CCP BF	81'494.20	Projet d'info Forum Burkina	34'500.00
CCP Ecotourisme	34'882.12	Passifs transitoires	198.60
Banque BAS/C. Placement	2'022.37	Résultat reporté	-3'498.96
Banque BAS/Dép. gar. loyer	1'680.72	Capitaux propres	17'651.36
Prêts	5'000.00	Résultat de l'exercice	4'322.54
Débiteurs	0.00		
Equipement de bureau	29.95		
Matériel informatique	160.05		
TOTAL DE L'ACTIF	SFr. 332'682.62	TOTAL DU PASSIF	SFr. 332'682.62

COMPTES DE PERTES ET PROFITS

Charges		Produits	
Salaires	0.00	Cotisations	1'660.00
Formations	0.00	Dons	0.00
Location bureau	6'661.80	Quote-part des subventions	44'050.40
Charges locatives	529.60	Produits de manifestations	11'849.00
Assurance RC	105.00	Produits d'encadrement de stages	629.95
Fournitures de bureau	20.00	Produits bancaires	159.40
Imprimés et documentation	287.30		
Affranchissements	99.40		
Télécommunications	1'734.74		
Cotisation FGC	2'261.00		
Frais de réunion	214.70		
Services bancaires	43.25		
R.P./Produits de démonstration	50.00		
Site internet	697.00		
Déplacements missions	6'153.00		
Frais de mission	0.00		
Per diem	3'030.50		
Participation projet Tz Inyonga	699.40		
Participation projet Selous	17'401.12		
Participation projet BF	3'462.00		
Frais manifestations	10'257.90		
Frais coordination stages	0.00		
Amortissements	318.50		
TOTAL DES CHARGES	54'026.21	TOTAL DES PRODUITS	58'348.75
Résultat de l'exercice	4'322.54		
	SFr. 58'348.75		SFr. 58'348.75

Situation des projets - année 2009				
Nom du projet	Solde initial 1.1.09	Investissements réalisés	Subventions FGC reçues en 2009	Solde reporté 1.1.2010
Tanzanie - Inyonga	158'309.76	132'082.20	97'462.00	109'866.86
Tanzanie - Selous	28.12	90'960.72	166'666.00	85'362.40
Burkina Faso	1'882.40	222'500.00	324'252.00	81'494.20
Projet Info Forum BF	42'351.47	7'502.00	0.00	34'882.12
	202'571.75	453'044.92	588'380.00	311'605.58